

MUSÉE RÉGIONAL DU MOUDJAHID DE TIZI-OUZOU

Hommage au chahid Aliane Mohand Ouamar

Tombé au champ d'honneur dans la grande bataille du 6 janvier 1959 à Ath Yahia-Moussa, ex-Oued Ksari (Draâ-El-Mizan), l'aspirant de l'ALN, Mohand-Ouamar Aliane était connu pour son intelligence et son courage. Samedi dernier, le musée du Moudjahid, l'ONM de Tizi Ouzou, son village natal Ihitoussène (Bouzeguène) et l'Association pour la sauvegarde de la mémoire lui ont rendu un vibrant hommage.

Né le 19 août 1931 au village Ihitoussène (Tizi Ouzou), le chahid Aliane Mohand-Ouamar a grandi dans une famille modeste, en compagnie de ses quatre frères et sœurs.

Le chahid, qui a rejoint les rangs du Front de libération nationale le 1^{er} novembre 1954, s'est distingué dans toutes les batailles

et accrochages auxquels il a pris part, lui qui a appris à manier les armes, pour avoir fait son service militaire dans l'armée française de 1951 à 1953 et aussi combattu à Diên-Biên-Phu.

En 1957, il a été choisi par les responsables de l'ALN pour conduire un groupe de maquisards et sécuriser l'acheminement

d'armes depuis la Tunisie.

En 1958, il est promu au grade d'aspirant et affecté à la zone IV de la Wilaya III plus connue sous le nom de Mizrana.

La réunion du 28 décembre 1958 des responsables de l'ALN de l'intérieur du pays, à leur tête le colonel Amirouche, et à laquelle ont pris part le colonel Bouguerra, pour la Wilaya IV, le colonel Si L'Houès, pour la Wilaya VI et le colonel Abidi pour la Wilaya I, a certes été la raison qui a poussé l'armée française à déployer quelque 2 000 militaires, appuyés par des blindés, dans la région de Draâ-El-Mizan.

Les services de renseignement

français avaient découvert qu'une rencontre des chefs de l'ALN allait avoir lieu dans cette région et une chasse «aux terroristes» fut engagée le 6 janvier 1959. Cette grande bataille, à Ath-Yahia-Moussa, ex-Oued-Ksari, a fait plus de 380 morts dans les rangs de l'ALN et une grande perte dans les rangs de l'armée coloniale, dont il est impossible de vérifier le nombre. C'est au cours de cette grande bataille, justement, que l'aspirant Aliane Mohand-Ouamar est tombé en martyr. C'est lors de cette bataille que le tortionnaire Graziani a été blessé puis a succombé, trois jours après, soit le 9 janvier.

Il faut préciser que le capitaine

Graziani est connu pour avoir été le tortionnaire de la chahida Djamila Bouhired.

En plus de la projection d'un documentaire, le moudjahid Mohand-Saïd Challal, dit Sportif, des Ath-Ouaguenoun, a relaté les circonstances de la mort du chahid et n'a pu retenir ses larmes. C'était le moment le plus émouvant de la cérémonie, surtout que les femmes et filles de chahid, présentes dans la salle de conférences du musée du Moudjahid, comme à l'époque de la Révolution ont lancé des youyous.

Signalons, enfin, que le village Ihitoussène, dont est originaire le chahid Aliane Mohand-Ouamar, a donné 29 martyrs, huit parmi eux (6 hommes et 2 femmes), appartenaient à la seule famille Aliane, alors que le village ne comptait, à cette époque, que quelques centaines d'habitants.

K. Bougdal

BOUIRA

Les habitants de la cité Aïnouche-Hdjila ferment la route au centre-ville

Plusieurs dizaines de jeunes, habitant la cité Aïnouche Hdjila de la ville de Bouira, se sont rassemblés hier à partir de midi au centre-ville, bloquant la circulation au niveau de cet important axe routier du chef-lieu de wilaya. Les policiers qui se sont déployés en nombre se sont gardés d'intervenir, évitant ainsi des émeutes certaines surtout en voyant la détermination de ces habitants à aller jusqu'au bout de leur revendication.

D'ailleurs, à un certain moment, quelques policiers avaient essayé de pousser ces jeunes à la dispersion en usant de menaces avec leurs gourdins, mais c'était plutôt le contraire qui s'était produit puisque, aussitôt après, une pluie de pierres s'est abattue sur eux. Heureusement que cela n'avait pas dégénéré et les deux camps se sont calmés et les jeunes ont aussitôt réinvesti le terrain, au milieu de ce rond-point situé près du pont Sayah aux cris de «pouvoir assassin».

Sur place, nous avons appris que l'origine de cette colère est venue après une rencontre du comité de cité avec le chef de daïra. Auparavant, ce comité de cité qui a été associé dans l'opération d'élaboration de la liste des demandeurs de logements avait établi une liste de 320 personnes.

Or, lors de la rencontre d'hier matin, le chef de daïra aurait signifié aux membres de ce comité que cette liste était exagérée et devait être réduite. Chose que les membres de

ce comité ont refusée. D'après un représentant de ce comité que nous avons rencontré sur les lieux de la protestation, le comité attendait de cette rencontre du concret surtout que la cité date de l'ère coloniale, construite dans le cadre du plan Constantine en 1958. Une cité totalement réformée composée de quatre bâtiments de 32 logements chacun, soit en tout, 128 logements tous exigus par rapport au nombre de personnes qui y vivent, chaque famille ayant deux ou trois fils mariés ou fiancés.

Aussi, la décision de démolition de cette cité réformée par les services du CTC et l'engagement des pouvoirs publics devant ces habitants pour les reloger dans les plus brefs délais était très bien accueillie par ces habitants qui voyaient là la fin du

calvaire qu'ils enduraient depuis plusieurs décennies. Et la convocation du chef de daïra pour ce comité était perçue comme un signe que les pouvoirs publics allaient les reloger dans les tout prochains jours. Aussi, lorsque le comité apprit que le but de la réunion était uniquement de lui demander de réduire le chiffre des 320 logements, la déception était grande. Et les jeunes de cette cité l'ont fait savoir à leur manière.

A l'heure où nous mettons sous presse, les jeunes sont toujours dans la rue à exiger la venue du wali pour lui exprimer leur déception quant à ces tergiversations des responsables chargés de leur relogement.

Ils attendent de pied ferme la visite de Sellal annoncée pour demain ou après-demain.

Y. Y.

BASMAT EL KHIR

Quand les jeunes sèment le bien

Basmat El Khir (l'empreinte du bien), c'est le nom qu'ils ont choisi. Ces bénévoles dont l'âge oscille entre 16 ans et 25 ans multiplient les actions en direction des personnes nécessiteuses. Lycéens ou étudiants pour la plupart, ces jeunes donnent la totalité de leur argent de poche et tout leur temps libre pour venir en aide aux orphelins, SDF et autres personnes âgées. A leur tête, Abderrahmane Aradji, un lycéen de 21 ans. C'est lui qui a initié ce projet en lançant l'idée sur Facebook (Basmat El Khir - Alger). «L'été dernier, j'ai perdu mon meilleur ami dans un accident de voiture. Ce pote, je l'appréciais beaucoup. Il consacrait tout son temps libre à faire du bénévolat. Pour

poursuivre son œuvre, j'ai lancé l'idée de Basmat El Khir sur internet. Depuis, beaucoup de jeunes m'ont rejoint. Nous avons fait un passage sur Hoggar TV. Et d'autres bénévoles nous ont encore emboîté le pas», nous révèle-t-il.

Parce qu'ils ne sont pas encore dans le monde du travail, les membres de Basmat El Khir mettent à contribution leurs parents pour l'achat de cadeaux pour les enfants hospitalisés et la préparation de repas pour les SDF. «Tous les quinze jours, nous nous rendons chez l'un d'entre nous pour cuisiner un menu. Nous faisons ensuite une tournée dans les rues d'Alger, pour offrir un repas chaud aux sans-abri», nous révèle Abderrahmane.

Sarah, jeune lycéenne de 17 ans, n'a pas hésité à rejoindre cette bande qui a le cœur sur la main. «Ça me chagrine de voir tous ces nécessiteux dans le froid. Je me suis privée de beaucoup de choses et donné tout mon argent de poche pour aider ces personnes en détresse», témoigne-t-elle.

Visite d'hospices et d'orphelinats, don de sang, nettoyage de plages... ces jeunes bénévoles ne reculent devant rien pour faire leur bonne action. Un bel exemple de générosité. Si vous désirez leur apporter une aide (denrées alimentaires, produits d'hygiène, vêtements et couvertures), cliquez sur Basmet El Khir- Alger.

Sabrinah

SIDI-BEL-ABBÈS

La majorité des élus de l'APC décide du retrait de confiance au président

Dans un communiqué adressé au chef de daïra de Sfifef, 9 membres sur les 13 élus de l'Assemblée populaire communale de Boudjebha El Bordj ont fait part de leur décision du retrait de confiance à leur président.

Ils demandent la tenue d'une réunion extraordinaire pour concrétiser cette décision avec le chef de daïra et procéder à l'élection d'un autre maire parmi les élus. Ils justifient ce retrait de confiance par le fait que ce P/APC a fait l'objet de plusieurs

mouvements de contestation de ses pairs et de ses électeurs, en plus d'un bilan négatif pour l'intérêt de la commune au bout de 12 mois aux rênes de la commune de Boudjebha. Il convient de signaler que cette APC vit au rythme des mouve-

ments de contestation qui ont été à l'issue des élections municipales de 2012, à l'origine du départ du premier maire qui n'est actuellement qu'un simple membre de l'Assemblée.

A. M.

LES FORÊTS RENAISSENT APRÈS LA DÉCENNIE NOIRE

18 000 arbres plantés à Amarnas

Après une décennie noire qui n'a laissé que des cendres dans le parc forestier de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès, les multiples initiatives des daïras, de la Conservation des forêts, des services de sécurité et de la Protection civile, redonnent un nouveau souffle aux forêts affectées par ce drame, en procédant à la plantation d'arbres.

Ainsi, dernièrement, la daïra de Sidi-Lahcen a initié, en collaboration avec la Conservation des forêts, une opération de reboisement dans la localité de Amarnas où 18 000 plants d'arbres ont été mis en terre dans la forêt de Kamsis, autrefois réputée pour sa verdure.

Ce geste, fort en symbole, a été accompli par les autorités locales, les policiers, les gendarmes, les éléments de

la Protection civile, qui ont mis en terre plus de 18 000 plants d'arbres en une seule journée. Il convient de souligner qu'à Sidi-Bel-Abbès la forêt de Moksi, sur la route de Telagh, a été dernièrement aménagée après son reboisement pour en faire une aire de détente pour les familles désireuses de renouer avec la nature.

A. M.

RELIZANE

271 commerces fermés et plus de 127 milliards de centimes de défaut de facturation

Pas moins de 17 934 interventions effectuées, pour 3 065 procès-verbaux établis à l'encontre des commerçants et 271 fermetures de commerce prononcées, tel est le bilan des activités de l'année 2013, de la direction du commerce de la wilaya de Relizane.

Cette dernière fait part de 246 fermetures pour défaut de registre de commerce et 25 autres pour défaut d'hygiène et vente de produits impropres à la consommation.

S'agissant de la qualité, les services du commerce ont effectué 275 prélèvements d'échantillons à des fins d'analyses de conformité, et procédé à la saisie de plus d'une tonne de marchandises, dont la valeur est estimée à plus de 440 millions de centimes.

A. Rahmane